

15 JUIN

Mémoire du saint prophète Amos.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Dans la pureté de ton cœur, saint Prophète Amos, / la lumière de l'Esprit a trouvé / un miroir resplendissant de clarté ; / elle a fait luire sur le monde la lumière de la connaissance de Dieu / et figura d'avance les images des mystères divins // et la grâce que tous les hommes devaient recevoir.

Toi la bouche de Dieu, tu repris les artisans d'impiété, / leur promettant l'inéluctable et fatal jugement, / te conformant aux décrets de la justice et aux sentences de Dieu ; / aussi, nous qui voyons tes sages oracles réalisés, // nous te chantons des louanges méritées, bienheureux Prophète.

Dieu fit de toi, bienheureux Prophète Amos, / l'initié de ses jugements ineffables ; / tu éclairas et illuminas les nations, et tu annonças la Trinité ; / c'est pourquoi nous glorifions ton illustre mémoire. // Délivre donc de tout malheur tous ceux qui t'acclament et te célèbrent avec foi.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Toi qui as enfanté le flot de vie, le nectar d'immortalité, / le Christ notre Seigneur, / verse-moi les flots du pardon, ô Toute-pure, / et gratifie mon âme de pensées divines, / afin que j'accomplisse les commandements salutaires ; / ainsi, par leur pratique, j'atteindrai le port du salut, // où je pourrai te glorifier.

Stavrothéotokion

Vierge pure, lorsqu'on mit en croix celui qui est ton Fils et ton Dieu, / quelle douleur tu éprouvas, / pleurant, gémissant et criant amèrement : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, comme tu souffres injustement, / toi qui veux sauver les fils terrestres d'Adam ! / C'est pourquoi, Vierge sainte, nous te supplions avec foi : // procure-nous la faveur de ton Fils.

Tropaïre, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Amos, // par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon du Prophète, avec l'acrostiche : Amos, pour toi je chante, sublime prophète.

Ode 1, t. 7

« Chantons une hymne de victoire au Seigneur Dieu / qui fit tomber dans la mer Rouge Pharaon et ses armées, // car il s'est couvert de gloire. »

Veuille chasser de mon esprit la sombre ténèbre des passions et donne-lui, Seigneur, la lumière pour que je chante ton prophète Amos.

Lorsque Dieu a fait de toi le mystagogue de ses mystères qui dépassent l'esprit, glorieux Prophète, il t'a permis de voir d'avance l'avenir.

Pour ton Dieu, Amos, tu as été une demeure de pureté ; c'est pourquoi tu as reçu l'énergie divine de l'Esprit.

Conformément aux prophéties, tu relevas la demeure déchu d'Adam, Vierge pure, et tu as enfanté le Sauveur notre Dieu.

Ode 3

« L'Eglise du Christ fut affermie sur la pierre de la foi ; / elle s'écrie en des hymnes incessantes : // Saint es-tu, Seigneur, et c'est toi que chante mon esprit. »

Reprenant les transgresseurs, prophète Amos, tu montras la justice de Dieu en t'écriant : Saint es-tu, Seigneur, toi qui sauves nos âmes.

De l'Alliance renouvelée, Prophète, tu fus le pilier soutenant son pinacle et t'écriant avec foi : Saint es-tu, Seigneur, et c'est toi que chante mon esprit.

Bouche de Dieu, prophète Amos, initié à ses mystères divins pour éclairer les peuples, tu chantais : Saint es-tu, Seigneur, toi qui sauves nos âmes.

Reconnaissant ton divin Fils, Vierge Mère, je me trouve affermi et gagne ta protection en m'écriant : Saint es-tu, Seigneur, toi qui sauves nos âmes.

Cathisme, t. 3

Vibrant aux souffles incessants du Paraclet, / illustre Prophète Amos, / tu en es le divin instrument : / tes oracles nous montrent les mystères cachés, / tu éclaires les fidèles qui accourent // et tu pries le Christ notre Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

Théotokion

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix, / car tu t'es manifesté sur terre pour nous sauver ; // et nous chantons : Gloire à ta puissance. »

Tu repris le peuple d'Israël qui adorait des idoles sourdes, Prophète admirable, et tu lui prédis sa future captivité.

Dieu te fit passer au rang de prophète, toi qui étais auparavant un berger ; c'est pourquoi nous tous avec foi, Amos, nous te disons bienheureux.

Recevant tel un miroir les lumières de l'Esprit saint, Amos, tu fais resplendir joyeusement la piété pour tous les hommes.

Voyant ta vie sans reproche, illustre Prophète, Dieu te choisit pour annoncer à tous sa gloire et sa divine incarnation.

Te prenant pour logis, Vierge pure, le Verbe reforma ma nature déchue pour son antique transgression.

Ode 5

« Devant toi je veille et je m'écrie : Dieu compatissant, / éclaire mon
 esprit assombri par les ténèbres du péché // et guide-le à la lumière de
 tes préceptes divins. »

Tu blâmas ceux qui se laissaient frapper par les traits de la mollesse, Bienheureux, car ils pensaient que leurs biens éphémères pourraient fixer à leur profit le cours instable des jouissances corrompues.

Visiblement auréolé d'une intense luminosité, tu fis connaître à tous le salaire de l'impiété en familier de Dieu.

Intercède, Bienheureux, pour que tous ceux qui te chantent soient délivrés des pièges et des filets de l'ennemi et resplendissent à la lumière de ta prophétie céleste.

Nous les fidèles qui confessons ta maternité divine, Vierge Mère, puissions-nous atteindre grâce à toi les délices du royaume sans fin !

Ode 6

« Jonas cria du sein de l'Hadès : / Rachète ma vie de la corruption ! /
 Et nous-mêmes, nous clamons : // Sauveur tout-puissant, aie pitié de
 nous. »

Tout rayonnant de vérité, tu cinglas le prophète mensonger, reprenant avec force Amasias et lui prédisant sa destruction.

Comme un soleil de piété, ayant reçu l'éclat de l'Esprit, Prophète, tu as fait pâlir la flamme de l'erreur en faisant se lever sur tous la lumière,

Ton irréprochable virginité, Toute-sainte, je la chante, et je vénère ton auguste et virginal enfantement qui nous a sauvés de la mort et du tombeau.

Kondakion, t. 4

Ayant purifié par l'Esprit ton cœur resplendissant de lumière, / illustre
 prophète Amos, / et ayant reçu du ciel le don de prophétie, / tu crias
 aux nations à haute voix : // Voici notre Dieu et nul autre ne peut lui
 être associé.

Synaxaire

Le 15 Juin, mémoire du saint prophète Amos.

Ce berger cultivant jadis les sycomores / cueille les fruits du ciel sans plus les cultiver. / Le quinze juin, Amos voit son temps s'achever / et rejoint en l'Hadès les premiers frugivores.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jetés dans la fournaise ardente, / les saints adolescents ont
 changé le feu en rosée / en clamant dans leurs chants : //
 Seigneur, Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Admirable prophète Amos, le salut que tu avais annoncé dans l'éclat de la piété s'est révélé au monde qui s'écrie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Fortifié par la puissance divine, tu devins invulnérable pour les ennemis du vrai Dieu et proclamais, avec la fermeté d'un diamant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

De la Vierge nous glorifions l'enfantement que notre esprit ne peut saisir : par lui nous avons été délivrés de la mort pour devenir incorruptibles et chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Le Roi de gloire, le seul sans commencement, / devant qui tremblent
 les Puissances des cieus et que les Anges n'osent regarder, // vous les
 prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Tout entier, Amos, tu t'élevas vers la hauteur céleste et tu fus initié à la connaissance des secrets ineffables pour révéler l'incarnation du Verbe ; c'est pourquoi nous te chantons dans tous les siècles.

Avec la finesse de ton esprit tu fus digne, autant qu'il est possible, de comprendre le Maître de l'univers qui t'initiait à la science de l'ineffable, toi qui psalmodiais : Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Comme prophète, tu as trouvé la béatitude, la joie ineffable et le royaume des cieus, visionnaire céleste, en t'écriant : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Sans semence, divinement, tu as mis au monde son Sauveur, en deux natures l'Un de la sainte Trinité ; et nous les fidèles, Mère de Dieu, avec amour nous t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Toute-digne de nos chants et plus sublime que les cieus, / sans
 semence tu conçois le Verbe éternel / et pour les hommes tu enfantes
 Dieu dans la chair : // nous tous, les fidèles, nous te magnifions. »

Comme une langue mue par Dieu pour révéler en prophétie ses mystères divins, prophète Amos, tu annonces à tous la miséricorde divine ; c'est pourquoi tous ensemble nous te disons bienheureux.

Ineffable est la renommée des Prophètes, car l'Esprit saint qui habite en eux les fait participer à l'effusion de sa lumière, et grâce à eux, nous les fidèles, sommes tous illuminés.

La tunique de la mort, ô Vierge, tu me l'ôtas en enfantant pour les hommes la tunique du salut, le Dieu qui s'est fait chair ; et nous tous, sans cesse nous te magnifions.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.